



UN MONUMENT EN SA MÉMOIRE

Quand le père Georges-Antoine Belcourt quitte Rustico en 1869, il s'achète une propriété à Shédiac, Nouveau-Brunswick. C'est à cet endroit qu'il décède le 31 mai 1874, à l'âge de 71 ans. Cependant, ses cendres reposent dans le cimetière de la paroisse Saint-Thomas de Memramcook.

Bien qu'il n'ait pas été enterré à Rustico, un des choix stipulés dans ses dernières volontés, la salle paroissiale de Rustico qu'il a fait construire constitue un véritable monument à sa mémoire. Devenu un musée, cet édifice en grès rouge héberge une belle exposition qui raconte la contribution extraordinaire du père Belcourt à la communauté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, tout particulièrement celle de Rustico.



Musée de la Banque des fermiers de Rustico. ▲
(Photo - Osprey Cove Productions)

Avant même son départ de Rustico, on reconnaît publiquement tout le travail qu'il a accompli depuis son arrivée à l'Île en 1859. Dans une lettre publiée le 1^{er} janvier 1869 dans le *Summerside Journal*, un anglophone de Tignish écrit :

Les efforts du bon prêtre pour élever le niveau social et intellectuel de son peuple méritent des éloges sans réserve. [...] Il vivra à tout jamais dans l'affection de ses ouailles* comme guide, philosophe et ami. Aucun monument de pierre [...], aussi superbe soit-il, ne peut se comparer à celui que le curé Belcourt érige dans le cœur de ce peuple fier et reconnaissant. « À tout seigneur, tout honneur ». (Traduction)

DES TRACES INEFFECTABLES

Quelques jours après la mort du père Belcourt, le journal *Le Moniteur acadien* de Shédiac lui rend un vibrant hommage. Il souligne quelques-uns de ses accomplissements, dont la création de la Banque des fermiers et la mise sur pied de nouveaux établissements acadiens :

Son passage en cette paroisse a laissé des traces ineffaçables ; son esprit d'entreprise, son activité, son énergie y ont élevé des monuments qui font la gloire de son nom. Il y a établi, entre autres choses, la *Banque des Cultivateurs*, qui rend à la classe rurale des services inappréciables et donne à ses actionnaires des dividendes respectables. Le bien-être, l'avancement de la classe agricole étaient incessamment l'objet de sa sollicitude, et nous l'avons vu se mettre à la tête de la colonisation, diriger sur les terres neuves de Kent et de la Baie-des-Chaleurs le trop-plein des populations de Rustico. Des cantons entiers bénissent aujourd'hui sa mémoire pour les bienfaits qu'ils lui doivent.

IL A FAIT BEAUCOUP DE BIEN

Dans son livre intitulé *The History of the Catholic Church in Prince Edward Island from 1835 till 1891*, publié en 1913, le père John C. Macmillan partage les souvenirs d'un ancien paroissien du père Belcourt :

Il a fondé la Banque de Rustico qui a été une bénédiction pour les Acadiens, car elle les a soustraits aux mains des prêteurs et a développé chez eux des aptitudes pour les affaires. C'est aussi à lui que l'on doit la bibliothèque, la fanfare et le goût de la bonne musique. De plus, il a incité les gens à s'intéresser davantage à l'agriculture et a donné une grande impulsion à la prospérité matérielle de ses paroissiens. Énergique, économe et travaillant, il a fait beaucoup de bien. (Traduction)

UN PIONNIER DU MOUVEMENT COOPÉRATIF

De toutes les initiatives du père Belcourt à l'Île-du-Prince-Édouard, l'attention des historiens s'est surtout portée sur la création de la Banque des fermiers de Rustico. Gabriel Bertrand est l'auteur de l'étude la plus récente et la plus complète à ce sujet. Son livre, publié en 1995, s'intitule *Paroisse acadienne de Rustico (Î.-P.-É.) et la Banque des fermiers. Recueil de citations épistolaires du père Georges-Antoine Belcourt*. L'auteur fait valoir la place que le père Belcourt mérite dans l'histoire du mouvement coopératif au Canada :

... il a fait en sorte que cette banque ait une structure de type communautaire; ainsi, il a tenu à ce que cette institution soit gérée par l'ensemble de ses membres et que les surplus réalisés soient distribués aux membres-actionnaires. Ce faisant, il a su insuffler une dynamique coopérative. En cela, G.A. Belcourt peut être vu comme un pionnier dans l'histoire du mouvement coopératif canadien dont l'œuvre mérite certainement d'être mise en lumière à cause du précédent important qu'elle constitue et de par son rayonnement possible qui reste encore à découvrir.

La présence du père Georges-Antoine Belcourt a profondément marqué l'Acadie. À l'Île-du-Prince-Édouard, il est devenu une légende grâce au rôle considérable qu'il a joué dans le réveil acadien, tout particulièrement à Rustico. Ailleurs en Acadie, il est reconnu comme le fondateur des paroisses Saint-Alexis-de-Matapédia, au Québec, et Saint-Paul-de-Kent, au Nouveau-Brunswick. En 1959, le gouvernement du Canada l'a désigné comme étant une personne d'importance historique nationale.

*Ouailles : Paroissiens.

Peinture de Karen Gallant avec le père Belcourt survolant la salle paroissiale de Rustico. ▶



MATIÈRE À RÉFLEXION

1. D'après vous, quelle est la plus importante contribution du père Belcourt? Pourquoi?
2. Connaissez-vous des gens qui contribuent de façon importante à votre communauté? Qui sont ces personnes et quelles sont leurs contributions?
3. On dit que père Belcourt est un pionnier du mouvement coopératif. Connaissez-vous des entreprises ou des organismes qui fonctionnent à la façon des coopératives? Quels sont les points forts ou faibles du mouvement coopératif?